

## Bigot : un volet inattendu des Fêtes de la Nouvelle-France



Le [Nouveau Théâtre Musical](#), sous la direction de Bruno Laplante, les produits Hertel et les Fêtes de la Nouvelle-France se sont associés pour présenter "L'Intendant Bigot", un grand opéra historique d'Ulric Voyer, les 7 et 8 août derniers, aux Jardins des gouverneurs. Deux soirées d'opéra pour tous, en plein air, gratuites. Les festivaliers ont été charmés par les vibrants accents des chœurs, de mélancoliques rêveries, des élans amoureux passionnés et des mélodies comme seul peut en offrir l'opéra. Un spectacle grandiose sous les étoiles avec le majestueux St-Laurent comme fond de scène, à proximité du Château Frontenac.

Animées par M. Jacques Boulanger et mettant en scène 60 musiciens et chanteurs, ces deux soirées inédites ont été riches en émotions, en raison de la présence d'enfants du compositeur qui entendaient cette oeuvre pour la première fois de leur vie. Le vendredi, en entracte, Madeleine et Marcel Voyer, l'aînée et le cadet de la famille, ont évoqué quelques souvenirs de leur père. Le samedi soir, Jeanne Langlois, nièce du compositeur et un représentant de la Société des amis et descendants d'Ulric Voyer ont aussi parlé de la vie et de l'oeuvre du compositeur.

Créé au Monument national à Montréal et représenté à guichet fermé au Capitole de Québec en 1929, l'opéra L'Intendant Bigot se déroule sur les hauteurs de Beaupré et dans les jardins du Palais de l'intendant situé au pied de la côte du Palais. Dans la tradition de Verdi, Ulric Voyer et Alfred Rousseau y représentent en 1755 un peuple en colère face à un Bigot cupide et sans scrupule qui multiplie les escroqueries et ne recule devant aucun crime ni aucune corruption pour accroître sa fortune. Mais son règne s'achèvera tragiquement... Dans les faits, François Bigot sera en 1763 emprisonné en France dans la prison de la Bastille et après un long procès, il sera dépouillé de sa fortune et condamné à l'exil.

**Communiqué de la Société des amis et descendants d'Ulric Voyer lu en entracte par Jacques Boulanger, le samedi 8 août 1998**



Il y avait hier soir, et sont encore présents ce soir aux Jardins des Gouverneurs, des descendants, parents et amis du compositeur qui sont venus de Hamilton et d'Ottawa en Ontario, de Winnipeg au Manitoba, de Montréal, Trois-Rivières et bien sur de Québec d'où est natif le compositeur Ulric Voyer. Deux soirées de retrouvailles avec un compositeur trop longtemps oublié. Un retour dans l'histoire de la ville de Québec, à l'époque de la Nouvelle-France, alors que Bigot manigançait et que grondait la révolte populaire.

La prestation de chacun des chanteurs est éblouissante. Les duos de France Duval et Benoît Gendron, tout à fait remarquables. Les quatuors, envôutants. Ce sont là deux soirées de pur enchantement que près de 3000 spectateurs ont pleinement appréciées hier et que vous appréciez ce soir encore, nous l'espérons. Tous les chanteurs nous éblouissent ainsi que les chœurs de la Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce. Le chef d'orchestre Gilles Auger et les musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec font un travail d'une qualité exceptionnelle. Et l'animation de la soirée, assurée par Jacques Boulanger, nous garde dans l'ambiance.

La Société des amis d'Ulric Voyer tient à remercier Les Fêtes de la Nouvelle-France et le Nouveau Théâtre Musical sous la direction de Bruno Laplante, pour ce bouquet d'émotions. Grand merci aussi à tous ceux qui contribuent à faire de ce concert, un succès que nous ne sommes pas près d'oublier. Merci à tous les commanditaires sans lesquels l'oeuvre d'Ulric Voyer serait encore mystérieuse à ses propres descendants et inconnue dans sa ville natale. Et merci à vous tous, de manifester par votre présence, votre intérêt pour l'opéra L'Intendant Bigot.

Jean Arsenault, Pierre Voyer et Gilles Bizier  
Société des Amis et descendants d'Ulric Voyer.